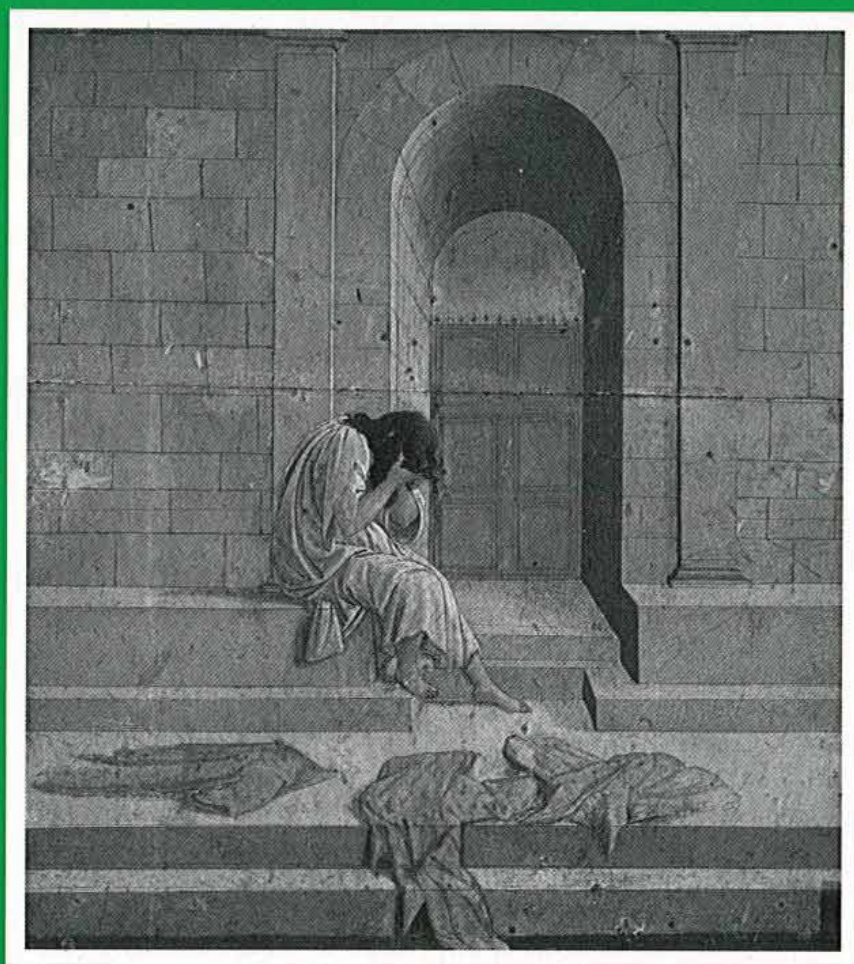


Laurence BECK-CHAUVARD

LA DÉRÉLICTION

**L'esthétique de la lamentation amoureuse
de la latinité profane à la modernité chrétienne**



Des héroïnes mythologiques célébrées par les auteurs latins classiques, à Marie-Madeleine, figure centrale de la poésie militante de la Contre-Réforme, se dessine une ligne de continuité qui éclaire le débat récurrent entre héritage antique et spécificité chrétienne moderne. En effet, les poètes néo-latins, notamment jésuites, qui, du XVI^{ème} au XVII^{ème} siècles, ont chanté le *lamento* magdalénien, s'inspirent clairement de la lamentation amoureuse des femmes abandonnées mises en scène par Catulle, Virgile, Ovide et Sénèque.

Toutefois, la tension entre le modèle antique, d'autres sources contemporaines (telles que l'esthétique baroque, la littérature mystique) et le message orthodoxe, donne au corpus magdalénien, aux qualités littéraires souvent inégales, une valeur poétique et théologique originale : la douleur et le désarroi de la Madeleine face à l'absence du Christ, expriment, avec humanité et sensibilité, le doute chrétien face à la Passion, la Résurrection et l'Ascension.

